

### 15.1.9. Le Patron

**Note !78** (3 juin) Zoghman m'a expliqué qu'il n'a pris conscience que progressivement, et de façon confuse d'abord, de "l'escroquerie" qui se faisait autour de mon oeuvre. Le manuscrit que lui avait donné Verdier en 1975 (voir "Les bonnes références" note n° 82) avait été pour lui providentiel, notamment pour l'introduire & la notion de constructibilité et à ses propriétés essentielles, ainsi qu'au théorème de bidualité, dont il s'était inspiré pour le théorème de bidualité (ou de "dualité locale") dans le contexte des  $\mathcal{D}$ -Modules. C'est des années après seulement, en lisant SGA 5 (édition-massacre certes, mais pas assez massacrée pour tant pour donner le change à un lecteur attentif comme lui) qu'il a commencé à se rendre compte de quelque chose. Pendant longtemps, il était empli d'admiration et de reconnaissance pour son distant aîné, persuadé que les idées dont il s'inspirait abondamment étaient de lui. Il semblerait même que pendant des années, il était bel et bien persuadé que la théorie de dualité dite "de Verdier" était bel et bien due à Verdier, ou tout au moins à "Serre-Verdier", et de même que l'idée de la dualité qu'il appelle "de Poincaré-Verdier" est bel et bien due à Verdier. C'est vers 1979 (l'année de sa soutenance) seulement qu'il a commencé à se rendre compte qu'il y avait quelque chose qui clochait - mais je présume qu'il a dû se garder de rien en laisser paraître vis à vis de son prestigieux "patron", pas plus que vis à vis de moi, lors de nos rencontres, en Février 1980 et Juin 1983. C'est avec le Colloque Pervers seulement, en juin 1981, <sup>◇</sup> alors qu'il a commencé à sentir l'escamotage qui était en train de se faire de son oeuvre à lui, qu'il a commencé aussi à réaliser plus clairement dans quel monde il s'était égaré<sup>50(\*)</sup> ! Sûrement, pour lui je devais faire partie de ce monde, où mes anciens élèves (ou tout au moins certains parmi eux) avaient le haut du pavé et pillaient l'élève posthume avec la même désinvolture que le maître défunt. La seule différence, si ça se trouve, c'était que j'étais défunt et qu'eux, ils étaient tout ce qu'il y a de vivants et le prouvaient de façon concluante. . .

Je peux m'imaginer que même après le Colloque Pervers, Zoghman avait encore du mal à en croire le témoignage de ses saines facultés, lui apprenant assez clairement pourtant ce qui s'était passé. Il n'a eu entre les mains la fameuse Introduction aux Actes du Colloque, signée par B. Teissier et par son "patron-sic" Verdier, qu'en janvier 1984. Après avoir récusé l'évidence pendant près de trois ans, le choc a été d'autant plus rude, j'ai crû comprendre. C'est deux mois plus tard que je l'ai recontacté, lui envoyant fin mars les notes "Mes orphelins" et "Refus d'un héritage - ou le prix d'une contradiction" et c'est un mois plus tard encore qu'il se décide enfin à me "vendre la mèche" et à me mettre au courant de la "Mystification du Colloque Pervers".

### 15.1.10. Mes amis

**Note 79** Et voila que je m'apprête à terminer et à rendre publique cette réflexion qui va mettre fin au secret que Zoghman lui-même a maintenu autour de la spoliation dont il fait les frais, et dont il encaisse aussi les obscurs bénéfices<sup>51(\*\*)</sup>. Peut-être lui sera-t-elle malvenue, tout comme elle sera peut-être malvenue à mon ami Pierre, à qui j'irai la remettre en mains propres dès qu'elle sera achevée et le texte mis au net et tiré<sup>52(\*\*\*)</sup>. Ce que j'ai de <sup>◇</sup> meilleur à offrir à mon ami Zoghman comme à mon ami Pierre, peut-être l'un et l'autre le

<sup>50(\*)</sup> Zoghman a fini alors par avoir si piètre opinion de son ex-patron, qu'il était persuadé pour le coup que tout ce que Verdier avait fait dans les années soixante (que je passe en revue dans une note de b. de p. à la note n° 81 "Thèse à crédit et assurance tout risques") lui avait été plus ou moins dicté ou au moins soufflé par moi.

<sup>51(\*\*)</sup> (30 mai) Je rappelle que cette réflexion est inspirée par des dispositions en mon ami qui semblent à présent dépassées. (Comparer deux notes de b. de p. du 30 mai à la note n° 78').

<sup>52(\*\*\*)</sup> Je ne croyais pas pourtant que j'aurais l'occasion encore, dans les années qui restent devant moi, à retourner pour quelques jours dans la capitale. Mais mon ami Pierre s'est déplacé assez souvent, pendant plus de dix ans, pour venir me retrouver au fond de campagnes reculées, pour qu'en cette occasion exceptionnelle je me déplace, faisant suite en même temps à une invitation souvent réitérée et jamais encore mise à profit.